

Titre du cours : La conquête de l'Algérie par la France.

Introduction :

Le ciblage de l'Algérie par le colonialisme français n'est pas le fruit du hasard, mais découle de l'importance stratégique et économique de l'Algérie et de son rôle de premier plan dans le bassin méditerranéen, qui inquiètent les pays européens en général, et l'Espagne et la France en particulier. Alors que l'Espagne a affronté l'Algérie pendant trois siècles, la France n'a pas pu le faire. Elle a donc commencé à comploter et à chercher des prétextes et des justifications qui lui permettraient d'obtenir le soutien ou le silence des Européens sur ce qu'elle ferait à l'égard de l'Algérie.

1-Les vraies causes de l'invasion française de l'Algérie :

a-Les causes économiques :

- La volonté de la France de contrôler le trésor public algérien et ses richesses.
- L'exploitation des ressources économiques du pays, notamment le blé.
- L'aggravation de la crise de la dette extérieure de la France, estimée à 24 millions de francs, et son manque d'intention de la payer.

b-Les causes sociales :

- Crises sociales résultant des guerres napoléoniennes et du blocus auquel la France a été soumise pendant cette période.
- Le retour des privilèges de classe.
- L'incapacité du gouvernement français à absorber le mécontentement social interne, qui l'a incité à mener une campagne militaire contre l'Algérie.

c-Les causes politiques :

- La volonté de Charles X de faire taire l'opposition politique en remportant des victoires en Algérie.
- La France cherche à effacer ses défaites au Nouveau Monde, en Égypte et en Europe.
- Détourner l'armée française des questions vitales en occupant l'Algérie, éliminant ainsi la possibilité d'un coup d'État militaire contre le roi.

d-Les causes culturelles :

- La poursuite du conflit culturel et civilisationnel.
- Haine religieuse à l'égard de l'islam et des musulmans.
- Pour mettre en évidence les efforts et le dévouement de la France à la chrétienté devant le monde chrétien avec sa campagne contre l'Algérie.

2-Les prétextes français pour l'occupation de l'Algérie :

-La France a accusé l'Algérie de piraterie en inspectant continuellement les navires européens en Méditerranée, ce qui a été considéré comme une menace pour la paix et la sécurité internationales.

-Protestation de la France contre les perquisitions au domicile de son consul à Annaba.

-mécontentement de la France face à l'augmentation de 10 % des droits de douane sur ses exportations à Annaba et au refus du Dey Hussein de s'en justifier auprès des autorités françaises.

-La France considère comme une insulte à son honneur l'insistance du Dey Hussein sur la nécessité de répondre à ses lettres concernant le règlement des questions en suspens entre les deux pays.

-La France prend prétexte de l'incident de l'éventail du 29 avril 1827 pour modifier son approche de l'Algérie et envoie une partie de sa flotte pour forcer le Dey Hussein à s'excuser auprès du consul, mais le Dey refuse de demander les excuses, et la France pour sa part, rejette toute tentative de règlement et assiège la ville d'Alger, ce qui montre l'intention préalable de la France d'occuper l'Algérie.

3-Objectifs de l'occupation française de l'Algérie :

-Travailler à la christianisation de la société algérienne et à l'effacement de son caractère national.

-Faire de l'Algérie une colonie et une base pour l'Empire français afin de pénétrer profondément dans le continent et de frapper l'influence anglaise dans le détroit de Gibraltar, à Malte et dans les îles Ioniennes.

-Maîtriser le potentiel économique de l'Algérie, exploiter et valoriser ses ressources.

-Se débarrasser des dettes de l'Algérie.

Pour concrétiser ces objectifs, la France impose un blocus naval à l'Algérie et le Dey lance un appel au djihad contre l'invasion française. Le 30 janvier 1830, le Conseil des ministres français décide de lancer une campagne contre l'Algérie, et le roi **Charles X** approuve le projet de campagne en nommant, par décret royal du 7 février 1830, le comte de Bourmont commandant en chef de la campagne et le prince **Michel Jean-Pierre Debré** commandant de la flotte.

Le 14 juin 1830, les troupes françaises débarquent dans la presqu'île de Sidi Fredj, où le premier affrontement entre les forces d'invasion et les forces officielles de l'Algérie, composées des tribus des janissaires et Makhzen, a eu lieu dans le village de Staoueli, entre la capitale et Sidi Fredj, le 19 juin 1830. Le régime national prend fin avec la signature du document de reddition par le Dey Hussein le 5 juillet 1830.

L'emplacement de Sidi Fredj a été identifié comme un point faible dans la stratégie de défense de l'invasion française de l'Algérie, en s'appuyant sur un rapport préparé par l'espion **Vincent-Yves Boutin** 22 ans plus tôt (1808), qui révèle la haine historique et l'intention d'occuper l'Algérie.